Saint-Benoît-en-Pays-d'Auge
Saint-Pierre - Saint-André-en-Auge
Saint-Godegrand

Trimestriel - 2€50 - n° 31 - Décembre 2013 6121

Horizon
Paroisse plus
Le Lien

A la croisée de nos Chemins

Journal d'information des trois paroisses

À Bethléem en Judée, il n'y avait plus de place !

Cela se passait voilà plus de 2000 ans en Palestine. Suite à une décision gouvernementale les habitants devaient aller se faire recenser dans la ville de leur origine. Pour certains, le déplacement était long et fastidieux. Marie et Joseph se sont mis en route. Arrivés à Bethléem, ils ont fait l'expérience du refus : *"Marie mit au monde son fils premier né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune"*, nous dit l'Évangile de saint Luc.

Des hommes, des femmes, des enfants vivent cette expérience du refus. Fuyant la guerre, la misère ou simplement désirant une vie meilleure, plus humaine, ils quittent leur pays. Faut-il que leur désir de vivre mieux, soit fort pour l'emporter sur les conditions qui leur sont imposées ! Ils en sont bien conscients, c'est au péril de leur vie qu'ils se risquent à partir.



L'actualité ces derniers mois nous a montré combien la fin de leur parcours pouvait se révéler tragique pour des milliers d'entre eux. Tragique aussi pour nous ! Le pape François, à Lampedusa, a parlé de honte. Honte pour notre monde qui génère de telles situations inhumaines. Certes les causes qui sont aux origines de ces mouvements nous échappent mais cela ne nous dispense pas de chercher à comprendre. La 100e journée du migrant et du réfugié, le 19 janvier prochain, nous invitera à passer d'une "culture du rejet" à une "culture de la rencontre".

Ils sont nombreux ceux qui déjà ouvrent leur porte, accueillent, donnent de leur temps pour accompagner ceux qui ont réussi à franchir tous les obstacles qui se sont dressés sur leur chemin. Nous leur avons donné la parole. Ils sont les témoins de ce qui est possible à notre niveau. En quelque sorte, ils nous montrent que cela fait du bien de faire du bien aux autres.

Dans quelques jours ce sera Noël, journée de bonheur et de paix que nous souhaitons à tous. Ne serait-ce pas l'occasion de faire un pas vers ceux qui, justement, n'ont pas ou n'ont plus leur place dans notre famille, notre entourage, dans notre monde.

Alors bon Noël.

Roland Guérin

Édito

[[[Sommaire]]]

Comité de rédaction

Bernard **Traguet**, Jean **Morin**, Christian **Christy**, Nathalie **Le Brethon**, Marie-Madeleine **Bourgoin**, Jean-Pierre **Simon**, Mickaël **Paris**, Geneviève **Lebreton**, Roland **Guérin**

Horizon
Paroisse Saint-Benoît-en-Pays-d'Auge

Maison paroissiale :
18, rue Gigon la Bertrie, 61 120 Vimoutiers
Tél. 02 33 39 02 23
paroisse.st-benoitenauge@wanadoo.fr

Paroisse plus
Paroisse Saint-Pierre - Saint-André-en-Auge

Presbytère : 25, rue du Général Leclerc, 61 230 Gacé
Tél. 02 33 35 61 76
paroisse.gace@orange.fr
abbegabriel@free.fr

Le Lien
Paroisse Saint-Godegrand

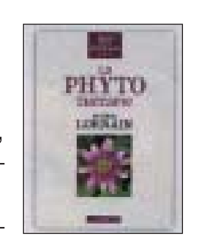
Presbytère, 13, place de l'église, 61 240 Le Merlerault
Tél. 02 33 35 41 41
paroisse.st-godegrand@orange.fr
abbegabriel@free.fr

Info

Brèves



✚ La nouvelle phytothérapie



Un article du *Point* (09/05/2013) a retenu toute mon attention : il s'agit d'un livre, au sujet de la nouvelle approche de la phytothérapie. Pas la traditionnelle, qui était plutôt empirique, mais la "moderne", prouvée et démontrée scientifiquement. Le livre est écrit par un médecin (Éric Lorain), qui donne une multitude de remèdes simples et accessibles : *"Avec cette chimie de la nature, vous disposez du trousseau complet qui ouvre toutes les portes !"*.
Par exemple : Contre l'acné : racine d'ortie. Contre la fatigue : ginseng, cassis, réglisse. Hypertension : feuille d'olivier, aubépine… Et encore un large inventaire de bonnes recettes ! La nature nous offre directement de quoi nous soigner, sans toujours passer par la chimie de synthèse. Mais il faut bien sûr un bon mode d'emploi, car certaines plantes sont aussi dangereuses ! D'où l'intérêt de ce livre de Jean-Yves Lorrain, La Phyto Thérapie.

✚ De nouveaux médicaments pour lutter contre l'alcoolisme

Des nouvelles molécules visant à réduire la consommation chez les personnes dépendantes devraient arriver en France en 2014. Cette maladie, très difficile à prendre en charge, touche deux millions de Français, mais moins de 5 % d'entre eux prennent un traitement. L'arrivée imminente sur le marché de nouveaux médicaments suscite un grand espoir chez les addictologues, comme chez les malades. *"Ce médicament va permettre aux médecins, y compris généralistes, de proposer à leurs patients autre chose que l'abstinence à vie, qui leur paraît terrifiante. C'est une petite révolution dans la prise en charge"*, se réjouit le Pr Michel Reynaud, psychiatre à l'hôpital Paul-Brousse (Villejuif). La molécule (le nalméfène) pourrait s'avérer très efficace pour combattre ce que les alcoologues appellent *"l'envie de boire à mesure"*.

✚ Un savon pour lutter contre le paludisme

Deux étudiants africains, Moctar Dembélé et Gérard Niyondiko ont récemment permis à la lutte contre le paludisme de faire un bond. En créant un savon capable de repousser le moustique porteur du parasite de la maladie, les deux jeunes hommes ont remporté la Global Social Venture Compétition (GSVC) et une bataille de plus vers la guérison.

Liberté… Accueil… Fraternité ?

Il n'y avait plus de place pour eux…

J'ai connu Michel lorsque, déjà parvenu à la retraite, il s'était mis au service des plus démunis en acceptant la tâche de président de la délégation du Secours catholique de l'Orne. Je l'ai retrouvé à maintes occasions et tout dernièrement lorsqu'il s'est trouvé confronté aux problèmes de familles de migrants, au travers d'une association, Rayon de Soleil, spécialement créée pour trouver des réponses humaines aux problèmes administratifs.

Quel est votre parcours associatif ?
Après mon service militaire, j'ai eu la chance de connaître et pratiquer la vie associative en tant que salarié au sein des Maisons familiales rurales et comme bénévole de diverses associations : ATD Quart-monde, Familles rurales, UDAF, structures d'insertion, Secours catholique et, ces dernières années, des associations orientées vers l'accueil des migrants.

Pourquoi en êtes-vous arrivé au service des émigrés ?
À la faveur de diverses rencontres avec des migrants, une prise de conscience progressive que tout être humain, quelle que soit sa situation, doit être respecté et aimé, ce qui n'est pas toujours facile.

Quelles en sont, pour vous, les motivations principales à ce jour ?
Œuvrer pour que chaque personne soit reconnue et trouve une place utile dans notre société. Ceci suppose informer, sensibiliser, tordre le coup aux idées reçues et mensongères qui nourrissent le racisme et la haine. Des exemples ? Il n'est pas vrai que l'accueil des étrangers coûte cher à la nation ! Il n'est pas vrai que les migrants occupent les emplois des Français ! Il n'est pas vrai que la délinquance est le fait des personnes d'origine étrangère ! Autant de contrevérités exploitées par ceux qui en tirent un profit souvent très personnel.

À travers quelles associations œuvrez-vous pour y parvenir ?
Sur Alençon plusieurs associations se sont données pour mission d'accueillir, accompagner et aider les personnes d'origine étrangère. J'en citerai trois :

- Accueil et promotion des étrangers orientée surtout vers l'apprentissage du français avec des intervenants spécialement formés pour ce type de travail (Maîtrise FLE).
- Rayon de soleil, créée pour fournir un logement aux personnes sans ressource. Une équipe de bénévoles soucieuse d'accompagner les personnes dans les différentes démarches administratives et aussi dans leur recherche d'emploi.
- La Pastorale des migrants, service d'Église qui s'efforce de mettre en relation des personnes de différentes origines et cultures et ainsi d'enrichir les communautés chrétiennes.

La rencontre du tout autre est un plus pour chacun et pour la collectivité.

Comment faut-il considérer l'émigré ?
J'ai envie de répondre : comme on devrait considérer toute autre personne, en étant convaincu que la rencontre du tout autre est un plus pour chacun et pour la collectivité.

Propos de Michel Boissonnot
recueillis par J-P Simon

Le Renouard, terre d'accueil

Surprenant petit village de 200 âmes, perdu au fin fond du Pays d'Auge (à 10 km des commerces les plus proches), Le Renouard ne compte pas moins de 17 nationalités des cinq continents parmi sa population ! Pour en savoir plus j'ai rencontré son maire Georges Langlois ainsi qu'un couple anglais Richard et Janet Hallwood.



Georges, pourquoi y a-t-il autant de parisiens et d'étrangers sur votre commune ?
Notre commune se trouve traversée par deux vallées avec des paysages magnifiques et diversifiés. De plus, de nombreuses propriétés qui comportent des demeures typiques de la région essentiellement en colombage se sont trouvées à vendre pour diverses raisons.

Janet et Richard, vous qui êtes installés sur la commune depuis plus de 20 ans. Qu'est-ce qui vous a décidé à venir vous installer ici ?
Après des vacances passées chez un couple d'amis à Avernes-Saint-Gourgon, nous avons été séduits par les paysages aux alentours de Vimoutiers ainsi que par les tarifs attractifs de l'immobilier (comparés à ceux de Grande-Bretagne). Nous sommes revenus l'année suivante et avons visité une trentaine de maisons avant d'avoir un coup de cœur et d'acheter celle où nous vivons.

Georges, comment se passe l'intégration de ces personnes d'origines si diverses dans un village qui ne possède aucun commerce ?
En fait, nous avons depuis longtemps un tissu associatif qui ne cesse de se développer et nous ne comptons pas moins de six associations très actives (voir encadré ci-contre). Parmi les bénévoles de ces associations, on retrouve beaucoup d'étrangers et de Parisiens aux côtés des autochtones, ce qui fait que tout le monde se connaît. De plus, ces associations travaillent souvent en lien, ce qui renforce les relations.



PHOTOS D.R.

Janet, comment s'est faite votre intégration sur la commune ?
En fait, cela s'est fait facilement, à tel point que la première année, nous avons été davantage invités à déjeuner que pendant treize années passées à Oxford ! Je suis devenue conseillère municipale et je fais partie d'autres associations comme Domaines et pierres. Nous sommes très bien intégrés et heureux d'être là. Nous ne regrettons absolument pas notre choix et souhaitons passer le reste de notre vie dans cette belle commune si attachante.

Le maire a également évoqué d'autres projets pour animer sa commune. Après tout cela, on comprend mieux que de nouveaux habitants trouvent leur place dans un village qui n'était pas le leur. Un dernier détail qui nous montre l'accueil réservé aux étrangers sur la commune : sur la salle culturelle et événementielle (totalement rénovée et agrandie récemment) qui jouxte la mairie, on trouve accrochée au fronton une guirlande avec les drapeaux de tous les pays représentés par les habitants.

Propos recueillis
par Geneviève Lebreton

Un tissu d'association riche et dynamique

- Le tennis club compte 74 adhérents et organise, tous les ans, un tournoi la première semaine d'août avec repas et animations en soirée.
- Le comité des fêtes organise de nombreuses animations tout au long de l'année : entre autres la fête du village le 3e week-end de juillet, concerts, la fête du cidre…
- Les artistes de la Monne, composée d'une dizaine d'artistes de peintres et sculpteurs sur bois animent bénévolement en plus de la commune des centres de loisirs autour de Vimoutiers.
- Le club de la joyeuse rencontre permet à des personnes de se retrouver essentiellement autour de jeux.
- Mémoire et Patrimoine concerne l'histoire de la commune.
- Et enfin, Domaines et pierres œuvre pour la restauration du patrimoine.

Solidaires ou concurrents dans notre société ?

Au niveau national, l'ensemble du mouvement Chrétiens en Monde Rural (CMR) a planché cette année sur le thème : Notre société : solidaires ou concurrents ? Treize provinces ont réfléchi sur ce sujet et pour la Normandie, la session s'est déroulée à Sées, les 14 et 15 octobre. Soixante-quinze Normands étaient présents autour de Guy Aurenche , le président national CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement). Voici quelques passages de son intervention :

"Nous vivons dans un monde en pleine mutation"

Un peu d'histoire : une terre qui n'est pas travaillée n'a pas d'avenir. Le monde a toujours changé ; aujourd'hui les changements sont radicaux.
En 1960, la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) lance un cri autour de la faim dans le monde. Cet appel civil, le pape Jean XXIII l'entend et nous exhorte à tous y collaborer… L'Église réagit et invite à être *"tous solidaires pour un vrai développement"*. Quinze mouvements s'engagent dont le CMR.
La solidarité est une nécessité pour bâtir le monde aujourd'hui. Avec le concile en 1962, Jean XXIII condamne les *"prophètes de malheur"*. Ses successeurs nous invitent à nous mettre en position de "veilleurs". Alors, choisissons notre camp : le service du frère. *"Viens suis-moi"* dit Jésus au boiteux. Voilà un appel !

Comment se vivent la concurrence et la solidarité ?

Briser la solitude, choisir la dignité de la personne humaine, l'engagement social et politique… Aider les associations qui œuvrent à sortir de la crise sont des choix de solidarité.
Marie-Odile Tavernier d'AFDI (Agriculteurs français et développement international), intervenant au Mali, nous apporte son témoignage : *"J'accueille ou je suis accueillie".*
Dans les deux cas, cela veut dire *"ouverture à l'autre"* et bien sûr, le contraire c'est *"le repli sur soi".*
C'est ce qui guide les militants d'AFDI, dont la spécificité est l'échange entre paysans du Nord et du Sud pour mieux se connaître, mieux comprendre les réalités vécues par les uns et les autres, dans des contextes, très différents. Cela bouscule les habitudes, remettant en cause certaines certitudes ou idées reçues !
Notre confort de vie ne doit pas mettre mal à l'aise notre partenaire paysan, il s'agit donc de cultiver l'esprit d'accueil, car, en retour, il nous accueillera souvent dans un certain dénuement par rapport à ce qui nous encombre. J'aime à rappeler cette phrase : *"souvent dite lors d'un premier accueil soit par le chef du village ou un paysan : Vous avez quitté chez vous, vous êtes ici chez vous".*

Transformer concrètement le pouvoir en service

Le mardi, c'était au tour du père Michel Pinchon d'intervenir. Il situe l'Évangile comme *"un autre contre-pouvoir"* et invite à *"transformer concrètement le pouvoir en service"* à partir de textes de la Bible et des Évangiles des Béatitudes. Il nous fait réfléchir ! Des échanges, des questions sont exprimées entre nous avec nos invités.
La qualité des intervenants, l'ambiance et la célébration ont fait l'unanimité de ces deux jours.

Bernard Traguet



Nos intervenants de gauche à droite : Françoise Lamblin (27), Marie-Odile Tavernier (61), Daniel Palfray (76), et Guy Aurenche.

Un exemple de réussite sociale et d'

J'ai rencontré le docteur Marie-Agnès Tchodibia-Hemo, médecin généraliste, installé à Vimoutiers depuis cinq ans, passionné par son métier et engagé au niveau de la paroisse pour la fête des migrants. Son parcours d'étudiante et professionnel, en tant que migrante, n'a pas toujours été évident…

Docteur, quel a été votre parcours ?

Je suis originaire du Cameroun. J'ai quitté mon pays en 1989 à l'âge 19 ans pour faire des études de médecine en Belgique car à l'époque, il y avait des accords de passés entre les deux pays ainsi que des bourses pour les étudiants. J'ai toujours été motivée pour exercer un métier où il y a une relation avec autrui. Je suis issue d'une famille de classe moyenne, maman étant institutrice et papa professeur. Nous sommes une famille de sept enfants, d'ailleurs, nous sommes plusieurs à avoir fait nos études en Europe.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

J'ai eu la chance d'arriver avec 100 étudiants camerounais, ce qui m'a permis de me sentir moins seule. Je n'ai pas eu de problème d'intégration, en revanche, j'ai connu une période de difficulté financière. Les aides versées par le Cameroun n'arrivaient plus et j'ai dû rechercher des petits boulots pour financer mes études. Ceci n'est pas facile lorsqu'on a qu'un visa d'étudiant avec un titre de séjour, d'autant que le système social du pays ne pouvait pas nous aider. C'est grâce à l'entraide des amis et le coaching d'anciens étudiants, voire avec une fausse identité, que l'on arrive à avoir un petit travail pour subsister et poursuivre ses études. L'équipe de l'Église locale et les paroissiens m'ont également aidé en me permettant de manger. 50 % des élèves de ma promo ont abandonné en cours de route à l'âge de 19 ans. Une tranche importante de cette promo était issue de milieux encore plus modestes et devait faire face aux besoins de la famille en envoyant de l'argent au pays. Heureusement ce n'était pas mon cas.

Comment êtes-vous arrivée en France ?

J'ai obtenu mon diplôme en 1999. Ensuite, j'ai effectué deux ans de stages rémunérés à Bruxelles, alternant entre hôpital et cabinet. À partir de cet instant, je n'ai plus eu de difficultés financières. Je n'ai pas eu non plus de difficultés d'intégration et d'acceptation grâce à ma facilité de contact.

Il y avait énormément de travail et j'avais du mal à gérer cette situation. On m'a alors conseillé de changer de milieu d'exercice afin d'avoir une meilleure qualité de vie. C'est pourquoi j'ai souhaité venir en France afin d'exercer en tant que médecin de campagne. Cela n'a pas été très difficile à cause à la pénurie de médecin en France. On m'a proposé une liste de postes dont celui de Vimoutiers. Ce qui m'a fait opter pour Vimoutiers, c'est que je recherchais un cabinet de groupe pour ne pas être isolée et me sentir soutenue sur les différents cas que je pourrais rencontrer. Cela permet aussi de se remplacer mutuellement.

> *50 % des élèves de ma promo ont abandonné en cours de route.*

Je peux dire qu'à Vimoutiers, je n'ai pas eu


D.R.

’intégration

de grandes difficultés d’intégration. Les gens étaient un peu méfiants au prime abord, mais ce fut de courte durée.
La mairie m’a également réservé un bon accueil en me présentant dans les journaux, en me trouvant un logement et une école pour ma fille.
Aujourd’hui, ça fait cinq ans que j’exerce à Vimoutiers et si on dresse le bilan, on peut dire que mon intégration est réussie. En revanche, je ne pensais pas avoir une telle charge de travail qui est aussi importante voire supérieure à mon précédent poste en Belgique. C’est la foi qui me fait tenir dans mon métier, car je crois en la vie, en l’amour du prochain et en la résurrection. Si je n’étais pas chrétienne, je ne sais pas comment je ferais mon métier.

Quelle est votre action au niveau de la paroisse ?

En 2012, j’ai été contactée pour participer à la journée des migrants. Avec plusieurs personnes d’origines et de confessions différentes, on se réunit pour organiser la fête des peuples et les deux dernières éditions ont été une réussite. Aujourd’hui, le groupe est soudé.
On m’a confié la mission d’organisation de la journée des migrants. Il est vrai que les migrants s’identifient sans doute davantage par rapport à mon parcours personnel. Cette mission est intéressante car chaque aventure apporte des choses et permet d’élargir son horizon.

Propos recueillis par Mickaël Paris

L’accueil, c’est aussi celui de la différence

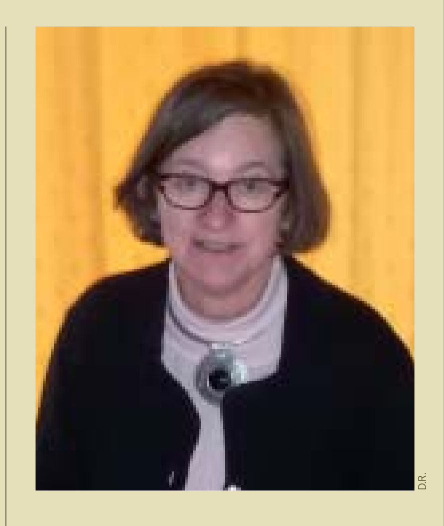
Une fois par mois, je pousse la porte de “la Colline”, à Mortagne, mon sac de livres sous le bras. J’ai un rendez-vous. Ceux qui m’y attendent ne viennent pas du bout du monde, ils n’ont pas franchi de frontières pour arriver là, ils sont originaires du Perche ou de Normandie. Ils ont vécu normalement, comme vous et moi, dans leur ville ou leur village jusqu’à ce que l’accident ou la maladie les fassent basculer soudainement dans le monde du handicap.

Coralie, Jacqueline, Henri et les autres, qui vivent à la Colline, sont des patients cérébro-lésés. Ils ne sont pas arrivés au terme d’un long et dangereux périple, franchi des mers et des milliers de kilomètres ; mais ils endurent la souffrance et ce nouvel état qui les rend dépendants pour les gestes de la vie quotidienne. Dans les méandres de nos agendas surchargés, de nos projets, nos voyages et nos mouvements incessants, il leur faut trouver une place. Ce n’est pas facile de se frayer un chemin, avec un lourd fauteuil roulant, au cœur de nos vies trépidantes. Et même si leur langue maternelle est semblable à la nôtre, ils ne peuvent parfois plus la parler alors qu’ils ne l’ont pas oubliée.

> *Ce moment est essentiel car le plaisir de nos rencontres se lit dans leurs yeux.*

Ce petit moment de lecture que je viens partager avec eux me semble dérisoire et essentiel. Dérisoire parce qu’il est programmé, il ne prend qu’une infime partie de mon temps, il ne m’oblige pas à m’enfermer entièrement dans le carcan qui emprisonne mes auditeurs ni à ressentir leurs limites. Je reste à la frontière de leur souffrance. Mais ce moment est essentiel car le plaisir de nos rencontres se lit dans leurs yeux, l’émotion après certaines lectures est palpable et nous partageons mille sensations à travers les poèmes de Prévert, le moulin de Daudet, les histoires de Jules Renard et les facéties de Bernard Friot.
Cette petite fenêtre que j’ouvre pour eux pendant une heure me permet paradoxalement de regarder plus loin que mon quotidien. Et quand je franchis la sortie, je ne suis plus tout à fait la même, pour quelques instants seulement hélas, car les obligations du jour présent reprennent impérieusement leur place.

Tout proche de nous, il faut savoir pousser la porte d’un autre monde.


D.R.

Nathalie Le Brethon

Une rentrée paroissiale sous le signe de la rencontre et de l'échange

Le dimanche 8 septembre a eu lieu à Vimoutiers la rentrée de la paroisse sur le thème du concile Vatican II : une exposition était installée dans le fond de l'église. La journée a débuté par la prière des Laudes à 9 h 30. Un café sur le parvis de l'église a ensuite permis aux personnes présentes de lier contact. Les enfants sont ensuite partis pour une marche de 6 km. Accompagnés de quelques adultes, ils ont pris la direction de l'église de Saint-Germain-de-Montgomery. Là-bas, grâce à Laurence, la guitariste, ils ont pu chanter et ensuite participer à un quizz et des mots-croisés. Ils ont pu ainsi, grâce à ces jeux, découvrir les mots du concile et mieux comprendre son importance pour les chrétiens aujourd'hui. Le retour s'est fait dans la joie et la bonne humeur sous un soleil radieux.





Pendant ce temps, à l'église, les quelque 40 personnes présentes ont pu visualiser des vidéos très intéressantes sur l'engagement de personnes dans la vie de chrétiens (diaconat, catéchuménat, vie d'un évêque, la participation d'une mère de famille au conseil de l'évêque). Les reportages ont été entrecoupés par des temps d'échanges. Nous avons pu discuter du vécu de ces personnes et des questions que cela suscitait en nous : l'engagement des chrétiens dans le monde et dans l'Église, l'importance du baptême qui, hier, allait de soi et aujourd'hui est demandé par des adultes suite à un cheminement spirituel personnel. Des échanges riches ont ainsi jalonné notre matinée.
Après le pot de l'amitié, un repas a regroupé une vingtaine de convives à la maison paroissiale dans une ambiance chaleureuse. Pour terminer cette journée, la messe dominicale a été célébrée à 15 h.
Pour les personnes présentes, nous pouvons dire que la journée a été très riche et qu'elle aurait mérité un nombre plus important de participants !

Mmes Madelaine et De Bie

Le Conseil pastoral à la loupe

Qu'est-ce que le Conseil pastoral ?

Le Conseil pastoral participe à l'élaboration des décisions visant à promouvoir la vie et la mission de la paroisse.

Quel est son rôle ?

Le Conseil pastoral a un rôle de veilleur et d'éveilleur pour une vision plus large de la mission de l'Église dans la paroisse et une plus grande concertation entre les instances qui la composent. Il favorise la conduite pastorale de la paroisse selon la triple mission :

- Témoigner (catéchèse, formation des adultes…)
- Célébrer (liturgie, sacrements)
- Servir (attention aux personnes, aux événements, aux associations…)

Le Conseil pastoral de la paroisse recherche et propose des solutions et des orientations en s'appuyant sur le plus large accord possible. Il veille au suivi des actions entreprises.

Sa composition

Le Conseil pastoral peut comporter entre 10 et 25 membres.
Sont membres de droit, le curé de la paroisse ainsi que les membres de l'équipe pastorale.
Pour les autres membres, il suffit de demeurer sur le territoire de la paroisse. La durée de leur mandat est de quatre ans, renouvelable une fois.
Son président est le curé de la paroisse. Le conseil dispose également d'un bureau formé d'au minimum trois personnes : le curé et deux laïcs élus, l'un comme animateur, l'autre comme secrétaire. Il se réunit trois à quatre fois par an.

Les thèmes abordés lors de la dernière réunion du 1er juillet 2013 :

- **2013 - Année Diaconia.** Diaconia étant "Une réflexion à partir de textes d'Évangile ; comment on se sent sensibilisé au service du frère", des pistes de réflexion ont été évoquées sur comment pourrait-on aller vers les personnes dans la précarité pour les faire participer à la liturgie.
  Il faut informer les gens au maximum et essayer d'intégrer et d'accrocher de nouvelles personnes sur ce projet. Concrètement, l'idée est de copier des idées et des initiatives suggérées à Lourdes… D'ailleurs, des personnes étant présentes à Lourdes devraient témoigner lors de la rentrée de la paroisse.
- **La rentrée de la paroisse** : sur proposition de l'équipe pastorale, le conseil donne ses idées concernant l'animation de la journée de rentrée de la paroisse : Le concile Vatican II, journée sur le schéma d'un dimanche déployé, exposition dans l'église, matinée d'échanges et de partages, repas partagé, tiré du sac, après-midi messe paroissiale.
- **Présentation du projet B'ABBA** : le Conseil pastoral a décidé de tester lui-même ce projet afin de voir s'il peut être mis en œuvre sur la paroisse. Ce qui s'est réalisé le 1er octobre dernier.

Un rôle de veilleur et d'éveilleur pour une vision plus large de la mission de l'Église dans la paroisse.

Mickaël Paris

Les membres du Conseil pastoral de la paroisse Saint-Benoît en Pays d'Auge sont

Roland Guérin, Henri Barbot, Aude de Lajarte, Joëlle Robillard, Jean-Yves Barbrel, Étienne Couteau, Laurence Gaubert, Marie-Françoise Gaubert, Michel Geslin, Yvette Gourdel, Marie-Thérèse Herbinière, Nicole Le Gentil, Annette Lebert, Sandrine Lebrun, Madeleine Letourneur, Thérèse Liard, Nathalie Madelaine, Geneviève Meyter, Mickaël Paris, Catherine Pétin.



Nos joies, nos peines

Baptêmes

Romane **Préel**, Laurène, Gabrielle et Axel **Huitric**, Joy **Rault**, Eliott **Prével**, Baptiste **Audoin**, Jane **Hutin**, Titouan **Laigneau**, Rony **Hommais**, Zoé **Devaux**, Nathan **Lerouge**

Mariages

Jean-Pierre **Blais** et Christelle **Mercier**,
Christophe **Formery** et Deborah **Foubert**,
Arnaud **Favey** et Sophie **Baudoin**,
Fabien **Fleury** et Alexia **Chesnel**,
Maxence **Augeard** et Pamela **André**,
Benjamin **Laigre** et Élise **Marais**,
Georgio **Mansour** et Hélène **Cordelier**,
Johnny **Goubier** et Laura **Lefebvre**.

Inhumations

Roger **Vaireaux**, Germaine **Baisez**, Odette **Marie**, Stéphane **Legonidec**, Gérard **Grandin**, Michèle **Beaudegel**, Michel **Hébert**, Mickaël **Jarrié**, André **Leplat**, Hélène **Boisgontier**, Daniel **Brard**, Didier **Dufour**, Michèle **Boulin**, Jean-Michel **Courbez**, Suzanne **Hamelin**, Bernard **Girard**, Yvonne **Querrec**, Marie-Madeleine **Hermand**, Janine **Sauton**, Jeanine **Bodey-Laliselle**, Odette **Dallet**





Horaires de Noël

Célébrations communautaires du Pardon

- Vendredi 20 décembre
  à 11 h 30 à Vimoutiers
- Samedi 21 décembre
  à 14 h 30 au Sap
- Lundi 23 décembre
  à 17 h 30 à Vimoutiers

Messes de Noël : mardi 24 décembre
Vimoutiers à 19 h 30
Le Sap à 20 h 30

Mercredi 25 décembre
Vimoutiers à 10 h 30
Le Sap et Ticheville à 11 h

Vous avez dit B'ABBA ?

Le mardi 1er octobre, nous nous retrouvions, toute l'équipe du Conseil pastoral, à la Bertrie pour découvrir B'ABBA.
Le point de départ du B'ABBA n'est pas la question religieuse en elle-même, mais bien l'expérience humaine où Dieu surgit comme question. Croire au Christ qu'est ce que ça change dans une vie d'homme. Le B'ABBA n'est pas un programme, c'est un itinéraire libre, une démarche. Ce projet permet de se poser personnellement, avec d'autres personnes, de faire connaissance et d'échanger.

Le thème de cette première rencontre : Pourquoi la souffrance ?

Tout le monde en fait l'expérience et il est quelquefois difficile d'en parler. La souffrance n'épargne personne, cela peut-être la maladie, le deuil mais aussi un divorce douloureux ou la solitude et l'angoisse pour ceux qui ont perdu leur emploi. Comment mettre des mots justes sur les blessures.

À ma table, chacun s'est exprimé : Laurence nous a confié que dans l'épreuve elle s'est forcée à se battre, pour elle mais surtout pour sa famille. Pour d'autres la souffrance de quelqu'un leur fait mal et ils voudraient les aider. Chacun s'est retrouvé dans la phrase : dans les coups durs, c'est là qu'on reconnaît ses vrais amis. Ou bien : je connais des personnes qui restent sereines dans leurs souffrances. La souffrance a-t-elle un sens ? Oui, elle m'aide à porter un autre regard sur les autres.



Les Évangiles qui nous ont été lus, font mémoire de l'attitude et des paroles de Jésus face à diverses situations de souffrance. Exemple : Jésus pleure devant le tombeau de Lazare, il est bouleversé devant le lépreux, sur la Croix, ses dernières paroles s'adressent au bon larron crucifié avec lui.
Quelle lumière au cœur de la souffrance ? Le fils de Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance. il n'est même pas venu l'expliquer. Il est venu la remplir de sa présence. Sa parole se déploie dans nos faiblesses. Avant que nous la portions à nos frères, la parole de Dieu nous porte.

Ce fut, j'en suis sûr, pour tous les participants un grand moment de partage et d'échange. Chacun s'est retrouvé dans ce thème et à pu s'exprimer librement. Je souhaite à d'autres personnes de pouvoir vivre cette belle expérience. Je suis repartie pleine de confiance et de sérénité, cela me conforte dans mon engagement auprès de ceux qui souffrent et que je visite. La souffrance peut-être partagée… un sourire, un geste d'affection un silence, tous ces gestes me rappelle que nous sommes enfants de Dieu et que Dieu est AMOUR.
Alors n'ayant pas peur de donner à ceux qui attendent un signe de notre part. Allons nous garder pour nous le trésor de la foi ?

Annette Lebert

D.R.



Des chrétiens de la paroisse
vous proposent un petit-déjeuner du B'ABBA

Être parents, une galère, une passion ?

Quand ? Samedi 7 décembre
Où ? à la Maison paroissiale
À quelle heure ? 10 h / 12 h
Information : tél. 02 33 39 02 23

Entrée libre
Sans engagement

Pas à pas - Apprendre à lire - La foi des chrétiens

Vous avez dit Conseil pastoral ?

"Dans l'Église catholique, le Conseil pastoral réunit le clergé paroissial et les représentants des laïcs. Il est présidé par le curé, examine les besoins de l'évangélisation sur le territoire de la paroisse et les moyens d'y répondre."

Cette définition un peu rapide demande à être développée.
Où, quand, avec qui, comment se déroule un Conseil pastoral ?

Chez nous, le Conseil pastoral se réunit deux fois par an : en septembre ou octobre, pour faire le point après les vacances d'été et proposer des projets pour l'année qui commence. Puis en mai ou juin, pour dresser le bilan de l'année écoulée. Jusqu'à l'an dernier, les deux conseils pastoraux (celui de Saint-Pierre Saint-André et celui de Saint-Godegrand) se réunissaient séparément ; il a été décidé désormais de les fondre en un seul, tant nos deux paroisses sont appelées aujourd'hui à marcher au même rythme.

Avec qui ? "Le clergé paroissial", précise la définition. C'est-à-dire notre curé et depuis septembre, le père Christian Christy. À nos prêtres s'ajoute une équipe de laïcs représentant, soit les différents secteurs communaux de la paroisse (secteur d'Orgères, Exmes, Echauffour, Nonant etc.), soit les services paroissiaux : catéchèse, deuil, baptême, Mouvement chrétien des retraités etc. Soit un total d'une vingtaine de laïcs pour chaque paroisse. La communauté Sainte-Marie de Gacé est également présente en la personne de sœur Denise.

Des pistes à suivre

Sur quels sujets portent nos échanges ? Hé bien sur l'évangélisation de notre territoire ! Lors du dernier conseil par exemple,



l'arrivée du père Christian a été l'occasion d'aborder la question de la Pastorale de la santé. Peu mis en place dans nos paroisses jusqu'à ce jour, c'est un vrai service à développer. Pour y répondre, plusieurs pistes sont envisagées : un "dimanche de la santé" qui permettrait une rencontre des personnels soignants, une équipe pour les visites aux personnes isolées, une cérémonie du sacrement des malades etc.

> *Nos deux paroisses sont appelées aujourd'hui à marcher au même rythme.*

Calendrier oblige (c'était le 1er octobre), il a été question de l'organisation de la catéchèse : poursuite du caté du dimanche, catéchèse au sein des écoles catholiques ou à la paroisse, les avis se croisent autour de la table, les expériences se partagent, les projets se mettent en place.

Des équipes liturgiques au programme des pèlerinages, en passant par la préparation au mariage, de nombreuses questions sont abordées auxquelles, malgré la bonne volonté de chacun, il n'est pas toujours facile de trouver la bonne réponse. Parfois, le Conseil pastoral tâtonne. Parfois, une idée émise ne sera jamais réalisée. Parfois, nous avons la joie, au terme d'une année, de voir un projet se mettre en place.

Mais toujours, nous prenons un temps de prière, en début et fin de réunion, car nous savons que nous ne pouvons rien faire sans l'aide de Celui qui nous regarde et nous accompagne.

Nathalie Le Brethon

Que sont devenus nos anciens curés ?

Saint-Godegrand

• **Père Jean-Claude Poisson,**



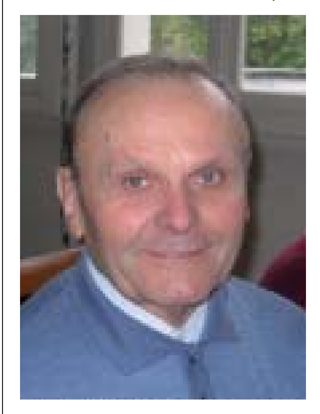
né 1945, ordonné en 1974
Depuis 2009 à la paroisse Saint-Sauveur en Pays Domfrontais
Prêtre coopérateur
Paroisse N-D en Passais
habite au presbytère, place Saint-Sauveur,
61 700 Lonlay-l'Abbaye

• **Père Dominique Carel,**



né 1955, ordonné en 1982
Aumônier chez les Bénédictines
3 rue de l'Abbaye
61 200 Argentan

• **Père Maurice Delacour,**



né 1931, ordonné en 1967
Maison de Retraite
61 220 Briouze
Correspondance chez sa sœur Nicole Corbière
61 210 Putanges

• **Père Hubert Ragot,**
né 1931, ordonné en 1957
Depuis 1995 à la paroisse Saint-Benoît en pays d'Auge (tâches pastorales)
Maison de Retraite Bois-Besnard 61 470 Le Sap

Saint-Pierre / Saint-André-en-Auge

• **Père Olivier Prestavoine,**



né 1966 ordonné en 1996
Paroisse Saint-Martin-en-Ouche (en charge Notre-Dame de la Marche, Saint-Evroult en Ouche)
Presbytère, 30 rue des Emangeards 61 300 L'aigle

• **Père Roger-Bernard Gripon,**



né 1932 ordonné en 1959
Maison de Retraite
Les Glycines 5 rue Velay
61 430 Ahis-de-l'Orne

• **Mgr Jean -Pierre Brard,**
né 1951, ordonné en 1982
Paroisse Saint-Latuin-des-Sources
Presbytère 61 500 Sées

• **Père Bernard Lelandais,**
né 1937 ordonné 1959
Paroisse Bx Macel Callo (Flers)
Disponible pour le doyenné
186 rue de Beauvallon
61 490 Saint-Clair-de-Halouze

• **Père Étienne Leroux,**
né 1931, ordonné en 1961
Retraite

• **Père Alcime Pellerin,**
né 1936, ordonné en 1963
Depuis 2002, paroisse Sainte-Anne de la Varenne (Messei)
Disponible pour tâches pastorales
Presbytère
1 rue des Chanoines
61 440 Messei



À la découverte des Actes des Apôtres



"Livre, roman, vie des Apôtres pendant et après la Résurrection, témoignages, fidélité, premiers écrits sur la formation de l'Église, paroles, œuvre de l'Esprit (Pentecôte), textes de référence, etc…"

Telles étaient, entre autres, les pistes que les participants ont dégagées à la question "À quoi vous font penser les Actes des Apôtres ?" posée par l'abbé Christian Christy à l'ouverture de la première séance des rencontres Bible qui ont repris le jeudi 3 octobre dernier.

Nous voici à nouveau plongés dans l'univers de la Bible après avoir étudié, l'an passé, les textes de l'Évangile de saint Luc. Et pour bien vivre ce voyage à travers ces Paroles de Vie, nous avons cette année l'abbé Christian. En effet, bien comprendre la Bible est une démarche importante pour nous croyants, car nous pouvons y puiser du sens pour notre vie.

Au cours de chaque séance, nous lisons deux chapitres des Actes, préalablement étudiés individuellement ; nous pouvons alors nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Pour l'exprimer et l'approfondir, nous échangeons entre nous avec des mots d'aujourd'hui sur ce que nous avons ressenti, guidés par notre prêtre. Belle et nourrissante que cette aventure, douce à notre intelligence et à notre cœur dans un quotidien parfois routinier et ordinaire !

Je terminerai par un passage de Luc 1.1-4 adressé à Théophile (Ami de Dieu)

"Beaucoup ont entrepris de rédiger un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, sont devenus témoins oculaires et serviteurs de la Parole. C'est pourquoi il m'a semblé bon, à moi aussi, après avoir enquêté soigneusement sur tout depuis l'origine, d'en écrire pour toi, avec sérieux, un récit suivi, très cher Théophile, pour que tu vérifies la solidité des paroles que tu as reçues."

Marie-Madeleine Bourgoin



Le programme des rencontres

Si vous souhaitez vous aussi découvrir les messages contenus dans les Actes des Apôtres, il n'est pas trop tard pour nous rejoindre un jeudi par mois au presbytère de Gacé de 20 à 22 h pour les prochaines séances :

- **12 décembre 2013** : La triste histoire d'Ananie et de Saphire - Le groupe des sept.
- **9 janvier 2014 :** Le discours d'Étienne devant le Grand Conseil - Évangélisation de la Samarie.
- **13 février** : À l'approche de Damas, Saul rencontre le Seigneur Jésus - Un officier romain rencontre Pierre.
- **6 mars** : Pierre rend compte de ce qui s'est passé chez l'officier païen - Exécution de Jacques.
- **10 avril :** Début du voyage apostolique de Paul - Évangélisation d'Iconium et de Lystres.
- **15 mai** : Assemblée de Jérusalem - Timothée, nouveau collaborateur de Paul.
- **12 juin** : Évangélisation de Thessalonique et de Bérée - Fondation de l'Église de Corinthe

Catéchèse : un programme riche pour 2013-2014

Comment s'adapter le plus près possible au texte national pour l'orientation de la catéchèse et surtout, comment mettre en pratique l'essentiel : (je cite) *"Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un, non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ".*
Avec cet objectif, nos deux paroisses Saint-Pierre-Saint-André et Saint-Godegrand ont proposé différents parcours.
Nous avons gardé la catéchèse du mercredi matin chaque semaine pour les enfants du primaire avec les modules *Sel de vie* proposé par plusieurs diocèses. Six catéchistes se répartissent la matinée avec deux horaires possibles.
Nous avons aussi, pour les 6e se préparant à la profession de foi, le caté du samedi matin deux fois par mois de 10 h 30 à midi avec Sel de vie.





La catéchèse a été reprise à l'intérieur de l'école privée Sainte-Thérèse-Trégaro pour tous les niveaux, en alternant Sel de vie et la liturgie du moment.
Le caté du dimanche semble une expérience appréciée des enfants et des parents, donc nous continuons tous les quinze jours de 9 h 45 à 11 h, suivi de la messe. Après l'accueil par le père Gabriel et la prière en commun, quatre groupes d'enfants et un groupe d'adultes se retrouvent pour découvrir ou approfondir, suivant l'âge, les textes de la liturgie du dimanche. L'animation se fait avec l'aide du *Magnificat Junior,* (magazine pour vivre la messe et le caté). Il va de soi que les évangiles du dimanche se retrouvent dans les textes étudiés avec *Sel de Vie.*
Reprise également de la chorale des enfants qui a eu un grand succès l'année dernière. Cet ensemble devient *"les Baltazars de la musique"* (voir n° 30 sept 2013). Par cette dynamique les enfants font du caté *"autrement"* en chantant, en mimant, en faisant du théâtre.



Nous espérons qu'avec toutes ces propositions, chacun pourra trouver le chemin qui lui convient le mieux pour rencontrer le Seigneur Jésus

Noëlle Yannou

MCR : le mouvement présente ses projets

Le *“Renouveau dans la continuité”*… Comment les jeunes retraités le perçoivent-ils ? Quel regard portent-ils sur notre mouvement et quelles sont leurs idées pour l’avenir…

À la question : comment, vous, jeunes retraités, êtes-vous entrés au MCR ?

Voici quelques témoignages :

- Publicité dans une revue d’église, besoin de s’évader des tâches ménagères. L’idée du thème d’année est séduisante, d’autant qu’il y avait une attente de spiritualité…
- Publicité dans la feuille paroissiale. Jeune retraitée et chrétienne, elle est venue voir. Des liens d’amitié se sont tissés rapidement et elle est devenue responsable pour rendre service à l’équipe…
- En période de divorce, une sortie sur Lisieux l’a impressionnée. L’ambiance était bonne et encourageante. L’appel du responsable a été le déclencheur. Du fait de son métier, souvent en contact avec des personnes âgées, le lien s’est créé tout naturellement.
- Le MCR, ça pose problème avant, mais une fois entré, on se dit que ce n’est pas seulement pour les vieux…
- Maman en faisait déjà partie. Ayant ainsi été entraînée, elle trouvait que ça ne bougeait pas suffisamment pour elle. Elle a alors formé une équipe de nouveaux retraités qui sont rapidement passés de 5-6 à 12.
- Le MCR ! Surtout pas ! Et puis, il y a eu la rencontre en 2010 qui a fait changer son regard sur le mouvement. Alors, d’abord aller à une réunion, pour voir. Ce n’était pas du tout ce qu’elle imaginait. Puis, il y a eu Strasbourg cette année, ce fut alors la découverte d’une église vivante qui bouge. D’où la question : Qu’est-ce qu’on fait chez nous, pour que ça bouge ?

MCR
Mouvement Chrétien Retraités
www.mcr.asso.fr

Enseignements

De tous ces témoignages, on peut dégager plusieurs pistes. En général, nous avons tous été appelés par un prêtre, un laïc, un parent… Il est donc important qu’à notre tour nous soyons des “appelants”… Nous sommes souvent surpris par les réponses ; Certaines personnes que l’on croyait prêtes à rejoindre le mouvement répondent négativement, alors que d’autres nous surprennent par leurs réponses positives auxquelles on ne s’attendait pas. Nos jeunes veulent se sentir utiles, participer activement. Il est certainement là le mot Agir de notre mouvement d’Action catholique… Nos grands rassemblements permettent d’élargir notre regard sur le mouvement, et de nous motiver pour l’avenir…



Le faire-vivre et le faire-savoir

Très souvent, on oppose les termes de quantité et de qualité… C’est peut-être vrai. Pourtant, si nous réalisons dans nos équipes un vécu de qualité, en référence à l’Évangile, nous pourrions être plus nombreux… Pas besoin de publicité, le bouche à oreille fera son travail…

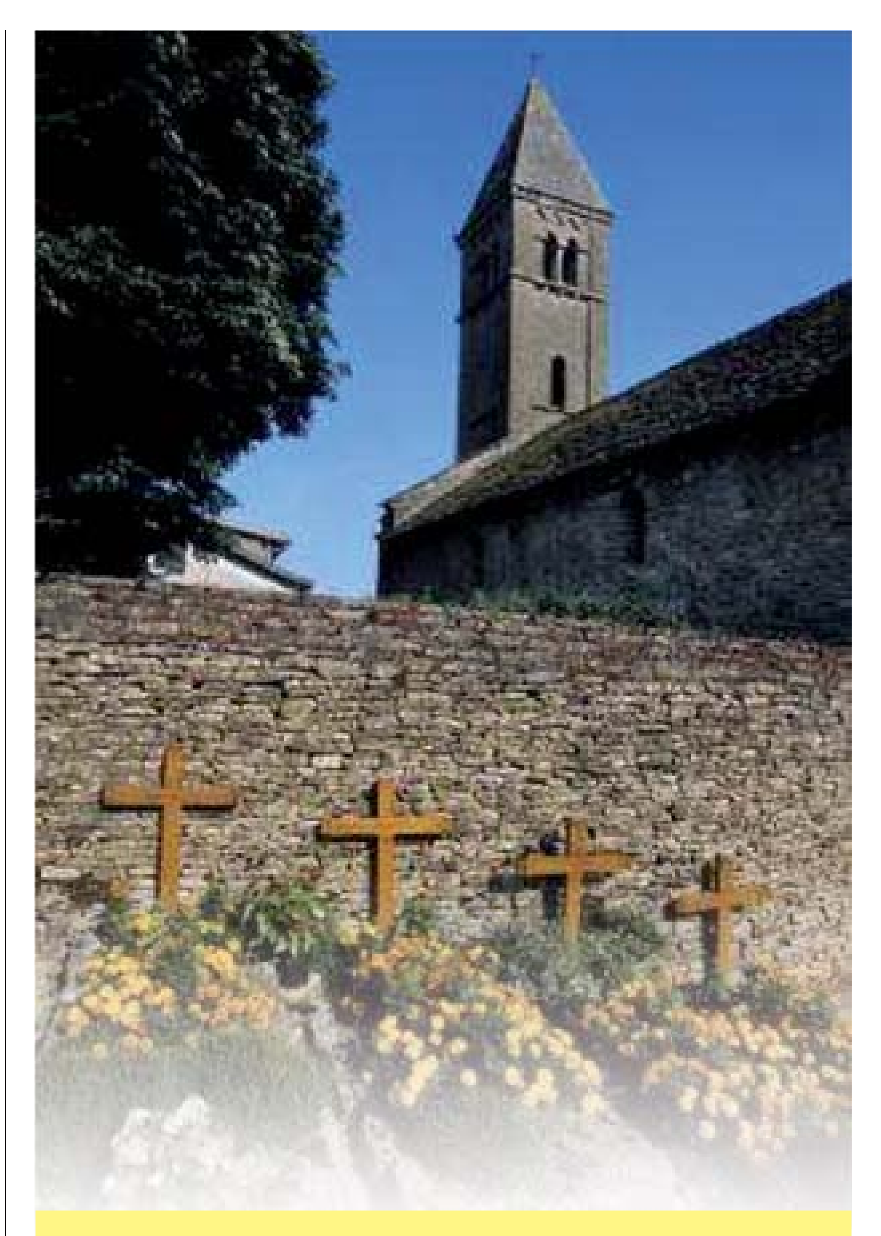
Accueillir, Écouter, Accompagner : ce pourrait être la devise du mouvement.

Jean Morin

L'Église prie pour les défunts

"En priant pour les morts, l'Église contemple avant tout le mystère de la Résurrection du Christ qui, par sa croix, nous obtient le salut et la vie éternelle." Ces paroles de Jean-Paul II nous confortent dans le besoin que nous éprouvons de faire célébrer une messe pour nos défunts. Cela montre en effet que nous ne les oublions pas, que nous sommes ainsi en communion avec eux, dans le Christ Ressuscité, alors que la mort semble une rupture totale. Nous prions pour que les défunts vivent de l'amour même de Dieu et en soient pleinement sanctifiés. Mais n'oublions pas qu'on peut aussi leur demander de prier pour nous, de s'associer aux difficultés de notre vie et, le jour venu, de nous aider à faire, à notre tour, le grand passage. Vivre dans la mémoire de nos disparus ne doit pas être considéré comme mortifère et déprimant. C'est au contraire un vrai témoignage de foi.
Demander que soit célébrée une messe pour un défunt ou une intention particulière, c'est aussi accomplir un geste concret d'offrande pour les prêtres et pour l'Église. Par cette messe et cette offrande, les fidèles s'unissent à la prière de l'Église et l'aident à réaliser sa mission. Dans notre diocèse, l'offrande de messe est fixée à 18€ (c'est un ordre d'idée, une offrande restant libre) que l'on peut remettre directement au prêtre ou à l'accueil de la paroisse.
Prier pour ceux que nous avons aimés fait partie de notre foi. C'est important pour les défunts, pour les familles et la vie des hommes.

Nathalie Le Brethon



"Tu me reverras donc, transfiguré par l'extase et le bonheur, non plus en attendant la mort, mais en avançant d'instant en instant, avec toi qui me tiendras par la main, dans les sentiers nouveaux de la lumière et de la vie.
Essuie tes larmes et ne pleure plus si tu m'aimes."

Saint Augustin

Nos joies, nos peines

Saint-Godegrand

Baptêmes

Loane **Collet-Cousin,**
Maël **Mauboussin**, Maxence **Allain,**
Adrien **Strzepek-Duverger,**
Louanne **Le Gad-Inamo,**
Chelsy **Duis-Cléobert**

Mariages

Paul **Lebreton** et Karine **Lorel**
Stéphane **Pattyn** et Christelle **Geslain**
Marc **Jardin** et Lise **Mabire**
Bastien **Goglin** et Coralie **Mullier**
Matthieu **Fortin** et Mélanie **Batrel**
Marc **Durand** et Frédérique **Chatizel**
David **Tuloup** et Claire **Taupin**
Samuel **Féret** et Emmanuelle **Deust**

Inhumations

Le Merlerault
Pierre **Chauvin,** 74 ans
Roger **Bessero,** 87 ans
Sainte-Gauburge
Roger **Chanu,** 86 ans
Achille **Guittard,** 98 ans
Henri **Renouard,** 93 ans
Solange **Nicolas,** 90 ans
Charlotte **Lépy,** 89 ans
Nonant-le-Pin
Henri **Firmin,** 82 ans ;
Jean **Cornille,** 80 ans
Alexandre **Aubry,** 31 ans
Echauffour
Bernard **Marguerite,** 86 ans
Alain **Gurême,** 61 ans
Philippe **Ligneul,** 51 ans
Suzanne **Oger,** 85 ans

Saint-Pierre et Saint-André en Auge

Baptêmes

Luisa **Rennes-Caio**, Timéo **Nicolas**, Alexia et Anthony **Francomme**, Angélo **Brière**, Paul **Tumel**, Estéban **Cusson**, Brayan **Blomme**, Noë et Estéban **Schmitt**, Agathe **Cimarosti**, Timéo **Chenin**, Bastien et Fabien **Stallin**.

Mariages

Pin-au-Haras
10 août : Frédéric **Thérou** et Margaux **Barrier**
21 sept. : Edouard **Vesque** et Déborah **Giuliano**
Ginai
30 août : Hubert **Durand** et Rowan **Chapman**
Gacé
31 août : Cédric **Coudrette** et Charlotte **Mahéo**
21 sept. : Witold **Nentwik** et Adeline **Caillet**
28 sept. : Claude **Coupé** et Marion **Denis**
Saint-Evroult-de-Montfort
7 sept. : Yannick **Fouret** et Mathilde **Achard de la Vente**
Coulmer
14 sept. : Philippe **Maurey** et Raziyat **Ismailova**

Inhumations

Gacé
Henriette **Lemesle**, 103 ans
Géry **Foubert**, 97 ans
Daniel **Richer**, 64 ans
Bernard **Chauvin**, 84 ans
Roland **Guidi**, 72 ans ; Paul **Bertrand**, 72 ans
Agnès **Hamery**, 80 ans
Marie-Thérèse **Marchand**, 80 ans
Résenlieu
Robert **Rayon**
Croisilles
Olivier **Renard**, 83 ans
Le Pin-au-Haras
Hervé **Voyer**, 44 ans
Le bourg Saint Léonard
Georges **Frenel**, 84 ans
Ménil-Hubert-en-Exmes
Gilberte **Veillard**, 85 ans



Agenda des messes - 1er trimestre 2014

Messe du dimanche :

La messe du dimanche est à 9 h 30 au Merlerault / Sainte-Gauburge, et 11 h à Gacé.

Messe du samedi soir :

À 18 h en hiver, la messe est dite alternativement **entre Echauffour et Nonant-le-Pin / Exmes.**
À 18 h 30 en été, les **32 autres communes** sont desservies au moins un an sur deux.

Samedi 4 janvier *(Épiphanie)*	18 h : Echauffour
Dimanche 5 janvier *(Épiphanie du Seigneur)*	9 h 30 : Le Merlerault - 11 h : Gacé
Samedi 11 janvier *(Baptême de Jésus)*	18 h : Exmes
Dimanche 12 janvier *(Baptême de Jésus)*	9 h 30 : Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe - 11 h : Gacé
Samedi 18 janvier *(2e temps ordinaire)*	18 h : Echauffour
Dimanche 19 janvier *(2e temps ordinaire)*	9 h 30 : Le Merlerault - 11 h : Gacé
Samedi 25 janvier *(3e temps ordinaire)*	18 h : Nonant-le-Pin
Dimanche 26 janvier *(3e temps ordinaire)*	9 h 30 : Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe - 11 h : Gacé
Samedi 1er février *(4e temps ordinaire)*	18 h : Echauffour
Dimanche 2 février *(4e temps ordinaire)*	9 h 30 : Le Merlerault - 11 h : Gacé
Samedi 8 février *(5e temps ordinaire)*	18 h : Exmes
Dimanche 9 février *(5e temps ordinaire)*	9 h 30 : Sainte-Gauburge - 11 h : Gacé *Dimanche de la Santé*
Samedi 15 février *(6e temps ordinaire)*	18 h : Echauffour
Dimanche 16 février *(6e temps ordinaire)*	9 h 30 : Le Merlerault - 11 h : Gacé *Préparation Mariages*
Samedi 22 février *(7e temps ordinaire)*	18 h : Nonant-le-Pin
Dimanche 23 février *(7e temps ordinaire)*	9 h 30 : Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe - 11 h : Gacé
Samedi 1er mars *(8e temps ordinaire)*	18 h : Echauffour
Dimanche 2 mars *(8e temps ordinaire)*	9 h 30 : Le Merlerault - 11 h : Gacé
Mercredi 5 mars *(Cendres)*	11 h : Gacé - 20 h : Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe
Samedi 8 mars *(1er carême)*	18 h : Exmes
Dimanche 9 mars *(1er carême)*	9 h 30 : Le Merlerault - 11 h : Gacé
Samedi 15 mars *(2e carême)*	18 h : Nonant-le-Pin
Dimanche 16 mars *(2e carême)*	9 h 30 : Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe - 11 h : Gacé
Samedi 22 mars *(3e carême)*	18 h : Echauffour
Dimanche 23 mars *(3e carême)*	9 h 30 : Le Merlerault - 11 h : Gacé
Samedi 29 mars *(4e carême)*	18 h : Exmes
Dimanche 30 mars *(4e carême)*	9 h 30 : Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe - 11 h : Gacé
Samedi 5 avril *(5e carême)*	18 h 30 : Echauffour
Dimanche 6 avril *(5e carême)*	9 h 30 : Le Merlerault - 11 h : Gacé

Célébrations de Noël

Samedi 21 décembre 2013
10 h 30-12 h : permanence de Confession à l'église de Gacé
16 h : célébration pénitentielle à l'église de Gacé

Mardi 24 décembre (Noël)
10 h 30-12 h : permanence de confession à l'église du Merlerault
14 h : répétition à l'église de Gacé (liturgie et enfants)
15 h-17 h : permanence de confession à l'église de Gacé
18 h : Gacé, messe de la Nuit
20 h : Le Merlerault, messe de la Nuit

Mercredi 25 décembre (Noël)
9 h 30 : Echauffour, messe de L'Aurore
11 h : Exmes, messe du Jour



0500

Décembre 2013
Trimestriel
n°64

Diocèse de Sées

Orne actualités

Noël là-bas et ici...

Noël, fête de la naissance de l'Enfant Jésus, Fils de Dieu, a été et demeure la fête des enfants dans mon diocèse au Togo. Elle embrase toute personne, sans distinction, de joie et d'exultation. Et parce que c'est la fête des enfants dans le diocèse d'Atakpamé, une commission chargée du mouvement de l'enfance organise, en communion avec l'évêque, une grande rencontre des enfants jusqu'à 6 ans d'une part et de 7 à 13 ans d'autre part. Les parents accompagnent leurs enfants et participent ainsi à la joie collective. L'évêque en personne participe à la tenue des jeux dotés de prix, après un bon repas partagé. Dans la ville et les villages, l'après-midi est animée avec des réjouissances populaires qui rassemblent les gens de tout âge.

La fête est célébrée pendant la sécheresse. La chaleur est adoucie par un vent froid et sec venant du nord (l'harmattan) soulevant des tourbillons de poussière. Et comme l'hiver n'a pas empêché Jésus de naître, de même ce vent ne peut enlever aux enfants la joie qu'apporte le Fils de Dieu. J'ai eu la grâce de vivre la même festivité en France dans ce diocèse. Les réalités de vie sont différentes entre l'Europe et l'Afrique. Le froid d'hiver ne pouvant favoriser une telle ambiance de joie, les parents se trouvent dans l'obligation de ramener les enfants chez eux après la célébration de l'eucharistie. Ne pouvons-nous pas dépasser le froid atmosphérique pour aller à la rencontre et à l'accueil de la paix et de la joie que nous donne en partage le Fils de Dieu à l'Incarnation ?

Les réalités de vie sont différentes entre l'Europe et l'Afrique.

D.R.

Père Norbert Dagoudi,
curé de la Ferté-Macé

Les finances du diocèse : Qui ? Quoi ? Comment ?

Dans une précédente édition, nous présentions les missions et le fonctionnement d'un diocèse. Elle est complétée aujourd'hui par la dimension économique car, toute activité suppose des moyens financiers.

C'est géré comment ?

Supports juridiques de droit français :
Le diocèse est géré au travers d'une association loi 1905 dotée d'un conseil d'administration composé d'ecclésiastiques, de deux laïcs et présidée, de droit, par l'évêque. Dans l'Orne c'est l'Association diocésaine de Séez (ADS).
Son objet : subvenir aux frais et à l'entretien du culte catholique sous l'autorité de l'évêque, conformément à la constitution de l'Église catholique.
Le diocèse a aussi une association immobilière (AIS) de type loi 1901 pour la gestion et l'entretien de certains biens immobiliers (Locaux affectés aux écoles catholiques, logements divers, terrains…).
Cette association n'est pas obligatoirement présidée par l'évêque[1]. À ce jour, le conseil d'administration, outre l'évêque, est composé de onze laïcs.

Le droit canonique (droit de l'Église) : le canon 492 fait obligation à chaque diocèse de constituer un conseil diocésain pour les affaires économiques présidé par l'évêque[2].
Avant toutes décisions économiques importantes, l'évêque a l'obligation de consulter ce conseil.

L'économe diocésain : si le conseil économique a la charge de l'orientation des affaires économiques, l'exécution en revient à l'économe[3].

Les conseils économiques des paroisses : le canon n° 537 précise que dans chaque paroisse, un conseil puisse assister le curé, sous sa présidence, dans l'administration des biens, les ressources et les dépenses.



D.R.

Pour quelles dépenses ?

Elles se répartissent en trois postes principaux :
- traitement et frais de vie des prêtres, séminaristes…
- charges de fonctionnement du diocèse (Maison diocésaine, économat, formation, communication, archives, bibliothèque, impôts, assurances !…)
- charges de la pastorale diocésaine (rémunération des laïcs en mission, subvention aux services et mouvements du diocèse.

Avec quelles ressources ?

L'Église a quatre ressources principales fruit de la générosité des catholiques : **denier de l'Église, offrandes de messes, quêtes, offrandes** (casuel) pour les cérémonies (baptêmes, mariages, sépultures…)

Comme ressource exceptionnelle il y a aussi le legs à l'Église, une contribution indispensable sans laquelle il serait très difficile de faire face à l'ensemble des besoins. L'Église ne reçoit de subventions ni de l'État, ni du Vatican mais chaque diocèse apporte sa contribution à la vie de l'Église universelle.

1 Il est cependant membre de droit du conseil d'administration.
2 Il est composé de fidèles nommés par l'évêque, vraiment compétents dans les affaires économiques comme en droit civil et remarquables par leur probité. Les membres sont nommés pour cinq ans avec possibilité de reconduction.
3 Mission de cinq ans éventuellement renouvelable.

Publication du diocèse de Sées B.P.25 - 61500 Sées. **Directeur de la publication :** Guy Fournier
Éditeur : Bayard Service Édition Ouest, BP 97257 - 35772 Vern-sur-Seiche - Tél. 02 99 77 36 36 - bse-ouest@bayard-service.com - www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic - **Maquette :** Christelle Karpikhine - **Imprimerie :** Du Loch. **Dépôt légal :** 4e trimestre 2013 - ISSN en cours

Premier Noël après mon baptême

Natalie Paris est une jeune femme qui respire la joie de vivre. Elle est manipulatrice radio dans un hôpital de la région. Noël est pour elle une grande fête “magique”. Mais sa magie n'est pas tout à fait celle que l'on attend. Avant de parler de ses nouveaux noëls, elle raconte comment elle en est arrivée là.

Qu'est-ce qui a tout déclenché ?

Dès toute petite, je voulais être baptisée. Mes parents (ma mère seule est croyante) m'ont demandé d'attendre d'être plus grande pour que ce soit un choix réfléchi. Ma sœur aînée a demandé la première à être baptisée – j'ignorais qu'adulte on pouvait l'être –. C'est elle qui m'a un peu ouvert les portes. Un soir, je décide d'aller à l'église de Carrouges pour voir les horaires des messes. Il se trouve que c'était le Samedi saint, jour de la veillée de Pâques. Je n'ai su qu'après que c'était la nuit capitale de l'année liturgique. Un détail remarquable. Ce soir-là, j'ai fait la connaissance d'un couple de Flériens qui, par hasard (?) était là pour la nuit de Pâques. Ce couple s'occupe de la préparation au baptême (catéchuménat). Au mois de septembre suivant, avec eux, je commençais les réunions. Cela a duré deux ans.

Qu'est-ce qui a changé dans ton vécu de Noël ?

Tout d'abord, c'est la période de l'Avent, ce temps qui prépare les chrétiens à la nuit de Noël. Je connais maintenant la signification de ce temps. Enfant, j'avais bien eu un calendrier de l'Avent, mais c'était plutôt du folklore. Désormais pendant l'Avent, je prie beaucoup plus. Je me prépare spirituellement au mystère de Noël. Je vis ce temps pleinement. L'an passé, j'ai aidé à préparer la crèche. J'en ai une également à la maison. Enfant, je mettais tous les personnages en même temps. Maintenant, je suis l'histoire de la nativité et la revis.

Et le jour de Noël ?

Auparavant, on s'offrait des cadeaux, mais j'ai demandé à ma famille que l'on arrête. Pour moi, Noël n'est pas une fête du commerce, c'est bien au-delà. Familialement, c'est un moment de partage (notre famille est éparpillée : Normandie, Corse, région parisienne…). Que l'on soit là tous ensemble, c'est vraiment magique. J'apprécie davantage le rapprochement entre tous les membres de la famille. C'est le sens spirituel de Noël : cette nuit-là, Jésus est venu pour réunir tout le monde. J'en prends davantage conscience.

Qu'en est-il de la cérémonie ?

Auparavant, je n'y allais pas. Depuis que j'ai commencé mon cheminement, je ne manque jamais l'office. La célébration est joyeuse, j'essaie de la vivre intensément, de me repérer dans son déroulement. J'ai tout à apprendre. C'est pourquoi j'ai suivi les soirées de réflexion sur l'Évangile de Luc et maintenant, je fais partie de l'équipe liturgique. Je suis vraiment ravie d'apprendre.

À noter que c'est un soir de Noël que ma sœur nous a dit qu'elle allait entrer dans une équipe de catéchuménat qui ouvre la voie au baptême. Et qu'elle m'a expliqué ce qu'elle entreprenait. Je réalise maintenant que d'une certaine manière *“tout est signe”*.

Propos recueillis par M. Marpaud

NB : Lors de l'interview de Natalie, je lui ai fait remarquer que son prénom provenait du latin natalis qui a donné le mot noël. Autre signe…

Premier Noël dans l'Orne

Arrivés à la Carneille en août 2012, les Frères missionnaires des campagnes ont vécu Noël en paroissiens de Saint-Vigor du Bocage Athisien. Frère Dominique se rappelle le temps de prière chaleureux et émouvant du 23 décembre autour de la crèche préparée dans tous les villages, la lumière de Bethléem apportée dans chaque église.
Ce qui a marqué frère Emmanuel ? L'illumination, les chants bien préparés, la participation des enfants, le curé menant la cérémonie que présidait frère Paul, revêtu d'une belle chasuble dorée. Tous trois s'émerveillent encore du nombre de laïcs impliqués, de la forte dimension symbolique du grand *Livre de la fraternité*, source des intentions de prière.
Leur premier Noël chez nous fut nouveau pour eux comme pour le curé récemment nommé, peut-être aussi pour les paroissiens, tant il est vrai que *“si l'on est réceptif à l'Esprit, il éclaire tout d'un jour nouveau”*.


D.R.

Orne Actualités

Noël...



Premier Noël à la maison de retraite

Marie : *"Je n'ai pas été délaissée"*



Marie et Sylvie, responsable de l'aumônerie.

Marie a aujourd'hui 91 ans. Elle a passé la première partie de sa vie à Réveillon et Mortagne. À la suite d'un remariage, elle est partie à Tourouvre. Elle était bien dans ce bourg. Elle y a vu ses enfants grandir, partir aussi pour fonder leur foyer. Son second mari, hélas, y est mort. Elle avait beaucoup d'amis dans son quartier, près du monument aux morts. Ses enfants ne l'ont pas laissée seule. Mais les années ont passé et ses jambes n'ont plus voulu la porter. Paralysée des deux jambes, elle a failli mourir. Elle a accepté de revenir à Mortagne pour habiter une chambre en maison de retraite. Étant veuve, elle était venue jadis travailler de nuit dans cet hôpital.

On était à l'automne et Noël était proche. Avant, elle allait passer Noël chez ses enfants. Ne pouvant plus marcher elle n'a pas voulu les ennuyer avec son handicap. Elle a voulu qu'ils puissent vivre leur Noël à eux, avec enfants et petits-enfants.

"C'était bien Noël ici, dit-elle. *On nous a fait un vrai repas de Noël avec un bon menu, et même un apéritif... pas trop fort. On a eu un cadeau, de l'eau de cologne. Il y avait des décorations dans la salle à manger. Le personnel était gentil avec nous. Mes enfants m'ont téléphoné, mes petits-enfants avaient envoyé des cartes de vœux. Je n'ai pas été délaissée. Je ne peux plus serrer mes doigts pour jouer au Triamino, ce qui est pourtant mon plaisir. Des gens de l'aumônerie sont venus m'aider à jouer à ce moment-là. Mon petit curé, Daniel, m'a apporté la communion, car l'aumônerie ne peut pas faire de messe la veille de Noël."*

Il faut dire que Marie accepte la vie comme elle vient. *"On ne choisit pas tout"*. Je lui ai fait remarquer son sourire permanent. *"Si on m'enlève mon sourire, il faut vraiment que cela aille mal. J'aime bien faire plaisir au personnel de service par un sourire, même si cela change tout le temps".*

Elle est chrétienne et très attachée à la Sainte Vierge : *"On ne m'enlèvera pas ma croyance en elle. Elle me protège"*. Je vois aussi sur le mur un grand panneau rempli de photos. Elle le regarde souvent et, comme cela, elle est moins seule. Ce qui ne l'empêche pas de vivre au présent, sans ressasser le passé. Et c'est sans doute pourquoi elle a aimé le Noël tel qu'il s'est présenté.

Denis Mary

Que dure la fête !

2012, c'était le premier Noël de Jean-Claude, Alençonnais entré en maison de retraite six mois plus tôt.

Il constate : *"J'ai bien vécu Noël ; j'ai été agréablement surpris de l'animation et de l'ambiance... On est tous à la même épreuve, personnes âgées qui ont dû se résoudre à quitter leur domicile et ensuite ici, souvent ne peuvent plus ou ne veulent plus sortir."*



Jean Claude Jarret.

Lucide sur la difficulté que peut constituer ce changement de cadre de vie, Jean-Claude est *"naturellement optimiste"*. Il participe à l'animation : *"Je chante quand il y a des anniversaires... Je conduis encore ma voiture...* (Temps de silence) *Ah ! le jour où je ne pourrai plus... enfin il faudra s'y faire* (Silence encore)... *Jamais je ne me plains."*

Noël fut le temps d'un repas festif avec la direction, le personnel, des administrateurs et les personnes bénévoles, en particulier celles qui viennent pour la messe et qui avaient préparé la crèche près de l'autel dans l'oratoire.

"Noël, c'est vraiment un bon souvenir pour moi... un repas festif le 20, puis le 25, avec ensuite animation (présentation d'équilibristes, jongleurs, démonstration de chiens et chats dressés... et enfin remise de cadeaux."

Neuf mois après l'événement, Jean-Claude le raconte avec un tel enthousiasme qu'il donne le sentiment d'y participer.

Il commente les photos qu'il classe dans plusieurs albums, fait parcourir la revue de presse des articles découpés et soigneusement rangés...

Autant de façons de faire durer les temps de fête pour ajouter de la vie aux jours ordinaires.

Guy Fournier

Responsable de la rédaction : Roland Guérin - 18 rue Gigon la bertrie - 61 120 Vimoutiers.
Éditeur : Bayard Service Édition Ouest, BP 97 257, 35 772 Vern-sur-Seiche, Tél. 02 99 77 36 36 - bse-ouest@bayard-service.com - www.bayard-service.com
Directeur de Publication : Didier Robiliard - secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic. Maquette : Bayard Service Édition -
Régie publicitaire : Bayard Service Régie - Tél. 02 99 77 36 39
Imprimeur : IES - Imprimerie ESCANDRE-SOREL (14) Dépôt légal à parution - ISSN 22682767.